

*Dressoirs de
la Renaissance*



GALERIE GABRIELLE LAROCHE

Moyen Age - Renaissance - XVIIe siècle

12 rue de Beaune
75007 PARIS

25 rue de Lille
75007 PARIS

TEL : (33) 01.42.97.59.18
Portable : 06.08.60.05.82

TEL : (33) 01.42.60.37.08

Mail : gabrielle-laroche@wanadoo.fr

www.gabrielle-laroche.com





***DRESSOIR À DÉCOR DE RINCEAUX
ET DE CANDÉLABRES D'ÉPOQUE RENAISSANCE***

FRANCE, NORMANDIE

EPOQUE FRANÇOIS 1er, VERS 1530-1540

Hauteur : 159 cm

Longueur : 114 cm

Profondeur : 46 cm

Bois de chêne

Très bon état de conservation

Provenance : Château de Gordes

Ce dressoir à pans coupés de la fin de l'époque médiévale invente des formes décoratives, appliquées sur une structure encore gothique. De grande qualité, il ouvre à trois vantaux et repose sur une base dont le fond est constitué de panneaux à décor de disques et demi-disques.

Les montants ainsi que la séparation des vantaux sont soulignés de balustres, dont leur typologie annonce la Renaissance.

On remarquera les ouvertures de la base, traitées en arcs surbaissés en façade, et sur les côtés, toujours dans l'esprit de l'architecture des premières années du XVIe siècle.





Le dressoir se place donc à la charnière des deux époques, le mécanisme de serrure, passé à l'intérieur du meuble, laisse libre un espace consacré à la décoration.

Ce dressoir richement sculpté est un véritable meuble d'apparat, d'un seul corps, la partie supérieure ouvre à trois vantaux, et est orné de panneaux moulurés et sculptés en bas-relief représentant grotesques et arabesques.

Ce meuble se différencie par la présence d'un corps supérieur à deux registres comprenant une unique porte centrale au niveau inférieur et deux au niveau supérieur, suivant une formule que l'on retrouve sur d'autres dressoirs dont notamment celui du Musée Dobrée à Nantes mais aussi sur le dressoir de Joinville au Musée de la Renaissance d'Ecouen

Les panneaux des côtés sont également sculptés de motifs végétaux. A noter la présence singulière dans le décor de mains tenant des feuilles et d'une tête d'angelot en partie basse.



La transformation du mobilier, au moins pour le décor, à la Renaissance, illustre un changement de société. Les guerres d'Italie ont favorisé les échanges et les influences entre la France et la péninsule. L'engouement pour l'italianisme, mis à la mode par François Ier, la redécouverte de l'Antiquité, l'essor de l'humanisme touchent non seulement les milieux de la Cour mais les fonctionnaires de l'administration royale, la petite noblesse et les bourgeois des villes, qui prennent une place grandissante dans le domaine intellectuel et artistique.

Entre les années 1510 et 1530-1540 environ, les structures du mobilier tel qu'il s'était fixé au XVe siècle ne changent pas. En revanche, la grammaire ornementale se renouvelle grâce aux apports d'outre-monts. Plusieurs facteurs ont joué : l'intervention directe d'artistes italiens, l'influence du décor des monuments ainsi que l'imitation des planches des ornementistes.

Ce dressoir en bon état de conservation montre bien à la fois la persistance de la fidélité à la structure gothique du meuble et l'engouement de plus en plus évident pour l'ornementation ultramontaine.

DRESSOIR DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE

NORD DE LA FRANCE

PREMIÈRE MOITIÉ DU XVI^e SIÈCLE, EPOQUE HENRI II

Hauteur : 152 cm

Longueur : 93 cm

Profondeur : 44 cm

Bois de chêne couleur miel

Très bon état de conservation

Provenance : ancienne collection Chabrières Arlès

Sous la Renaissance d'Henri II, la rigueur de la composition imposait une limite à l'exubérance du décor. Cette prédilection pour la netteté et la rigueur est spécifique à ce courant stylistique. La composition est d'inspiration « classique » toujours harmonieuse et sobre par réaction au style ultramontain.

Durant cette période, les huchiers se font « architecteur ». En effet l'harmonie architecturale du meuble est au centre de leurs préoccupations. L'étude des modules antiques est alors une nécessité. De cette attention accordée aux proportions, naissent des meubles raffinés, aux lignes pures.

Ce meuble apparaît comme un véritable exemple de cet époque.

Son originalité réside dans la disposition sur deux registres, des trois vantaux finement sculptés de mufle de lion sur cuir découpé : une unique porte centrale au niveau inférieur et deux au niveau supérieur, le tout surmonté d'une corniche moulurée.





Cela impose alors une composition ternaire au premier registre avec la porte centrale reprenant le même motif que les deux autres vantaux, encadrée par deux panneaux sculptés en bas relief de motifs végétaux. Ces trois éléments sont séparés par deux balustres posées en applique. Ce premier registre se termine par un pilastre cannelé à chaque extrémité.

Au second registre, les dormants et faux-dormant sont sculptés de pilastre cannelé à chapiteau corinthien prolongeant visuellement le premier registre, garantissant l'harmonie et l'équilibre de la composition.

En partie inférieure, le fond est orné de trois panneaux sobrement moulurés. A l'avant, de part et d'autre de la base moulurée et rehaussée, deux fines colonnes cannelées à chapiteau ionique soutiennent la partie supérieure.

Dans un état de conservation remarquable et de très belle facture, ce meuble est un exemple accompli des réalisations françaises de la première moitié du XVI^e siècle. Sa structure parfaitement architecturée, la belle harmonie de ses proportions, la sobriété de son décor en font un meuble d'une grande élégance.



Mail : gabrielle-laroche@wanadoo.fr

www.gabrielle-laroche.com